

Histoire

CHAPITRE 3 – Les contacts entre chrétiens et musulmans en Méditerranée

Je découvre p. 56

Doc 2 p. 56 : Cordoue, capitale du califat

Cordoue est la capitale de l'Espagne et le siège du califat. Il y a, à Cordoue, de nombreux savants et les marchands possèdent des richesses considérables, de magnifiques meubles et de beaux chevaux. Cordoue possède de nombreux souks¹, hammams et caravansérails². Sa mosquée n'a pas sa pareille au monde. Sa partie couverte comporte mille colonnes. Elle a sa tour sur la face nord. C'est une œuvre imposante qui se dresse en l'air à 50 m de hauteur.

D'après al-Idrissi, *Description de l'Afrique et de l'Espagne*, XII^e siècle.

¹ Marché (souvent couvert) dans les villes musulmanes.

² Lieu où les marchands font halte.

Doc 3 p. 56 : Des contacts culturels intenses

Après l'établissement de la puissance omeyyade en Al-Andalus, ce pays vit fleurir un certain nombre de savants. Avant cette date et dans l'Antiquité, ce pays ne savait pas ce qu'était la science, et ceux qui l'habitaient ne connaissaient personne qui se fût rendu illustre par son amour pour le savoir.

À la fin de la seconde moitié du X^e siècle, le calife al-Mustansir se prit à cultiver les sciences et à aider les savants. Il fit venir de Bagdad, d'Égypte et d'ailleurs en Orient, les ouvrages les plus importants et les plus rares touchant les sciences anciennes et modernes. Tout le monde se mit à lire des livres et à étudier des Anciens¹.

D'après Saïd al-Andalusî, *Livre des Catégories des Nations*, 1068.

¹ Savants et philosophes de l'Antiquité, notamment grecque.

Je découvre p. 58

Doc 2 p. 58 : Des privilèges accordés par l'Empire byzantin

En 1082, l'empereur de Constantinople donne des avantages commerciaux à Venise en échange de son aide militaire.

En récompense des services rendus, Ma Majesté Impériale¹ a bien voulu que les Vénitiens reçoivent chaque année, au temps des fêtes, un revenu de vingt livres [...]. En plus, elle leur donne aussi les boutiques qui sont dans le quartier de Pera à Constantinople, avec plusieurs étages. [...]

Elle leur a aussi permis de faire du commerce dans toutes les régions de la Roumanie², à Constantinople même et dans toutes les régions qui sont en notre pouvoir, sans qu'ils aient à payer de taxes d'aucune sorte.

Extraits de l'acte impérial³ d'Alexis I^{er} Comnène, 1082.

¹ L'empereur byzantin Alexis Comnène I^{er}.

² Empire byzantin.

³ Traité signé par l'empereur avec Venise.

Je découvre p. 60

Doc 2 p. 60 : Acre, carrefour commercial

En 1184, Ibn Jubayr, riche musulman, entreprend un pèlerinage à La Mecque. Il raconte son voyage dans un journal.

Devant la porte de la douane sont assis les secrétaires chrétiens. Ils savent écrire et parler l'arabe, ainsi que leur chef. Tous les contrôles se font avec politesse et courtoisie. Acre est la capitale des Francs en Syrie, centre de réunion des bateaux et des caravanes, rendez-vous des marchands musulmans et chrétiens de tous pays. Ses rues et ses voies publiques regorgent de la foule. À l'est de la ville est une mosquée dont le mihrab¹ est resté intact ; les Francs se sont donnés un autre mihrab dans la partie est ; ainsi musulmans et chrétiens s'y rassemblent et prennent les uns une direction de prière, les autres une autre.

Ibn Jubayr, *Relation de voyages*, XIII^e siècle.

¹ Niche pratiquée dans l'un des murs d'une mosquée, pour indiquer la direction de La Mecque, et dans laquelle l'imam dit la prière.

Doc 3 p. 61 : Les croisés adoptent le mode de vie oriental

Nous qui étions occidentaux, nous sommes devenus orientaux [...]. Nous avons déjà oublié les lieux de notre origine ; nombre d'entre nous les ignorent ou même n'en ont jamais entendu parler. Certains possèdent ici des demeures et des serviteurs qu'ils ont reçus par héritage. Certains ont épousé une femme venant non pas de leur peuple, mais de celui des Syriens, ou des Arméniens, ou même de Sarrasins ayant reçu la grâce du baptême. Les expressions et les tournures les plus éloquentes de différentes langues se mêlent dans leur conversation. Des mots pris à chacune sont devenus le patrimoine commun à tous, et ceux qui ignorent leurs origines se trouvent unis dans une même foi. Comme il est dit dans les Écritures, « le lion et le bœuf mangeront de la paille ensemble ». Celui qui est né ailleurs est maintenant presque indigène ; et celui qui était de passage est maintenant un compatriote. Ceux qui étaient là-bas pauvres, Dieu ici les a rendus riches. Pourquoi retourneraient-ils en Occident ?

Foucher de Chartres, *Histoire de Jérusalem*, XII^e siècle.

Des espaces étudiés... p. 62

Doc 1 p. 63 : Le calife s'adresse aux marchands de Pise (Italie)

Nous vous autorisons à faire des affaires à Alexandrie et à habiter dans votre fondouk¹ d'Alexandrie. Une fois payés les droits à la douane, vous pourrez porter les marchandises où vous voudrez dans notre royaume, et aussi les remporter chez vous si vous le voulez à l'exception du bois, du fer et de la poix².

Nous vous concédons aussi un fondouk au Caire. Et si un Pisan se rend au Saint-Sépulcre³ sur un navire, et est pris par notre flotte, au reçu de votre lettre nous le libérerons avec ses biens. Nous autorisons les marchands à venir au Caire quand ils voudront, et vos marchands doivent être bien traités dans tout notre royaume.

Lettre d'al-Abbas, vizir du calife fatimide d'Égypte al-Zahfir aux Pisans (1154).

¹ Emplacement où se tient le marché.

² Colle à base de résine ou de goudron de bois.

³ Tombeau supposé de Jésus-Christ, à Jérusalem.

Leçon p. 64 : Les contacts entre chrétiens et musulmans en Méditerranée

A. Des contacts militaires

1. Au **XI^e siècle**, l'expansion musulmane fait craindre aux chrétiens d'Occident de ne plus pouvoir se rendre en pèlerinage à Jérusalem. En **1095**, le pape Urbain II lance la **1^{re} croisade** pour « libérer » l'accès aux lieux saints. Les **croisés** s'emparent de Jérusalem (1099) et créent les **États latins d'Orient** (1098). En **1187**, le chef musulman **Saladin** reprend Jérusalem, le dernier État latin tombe en 1291. La **4^e croisade** se termine à **Constantinople**, où les croisés pillent la capitale de l'Empire byzantin.

2. En **Espagne**, les chrétiens se lancent à la reconquête des terres musulmanes, c'est la « **Reconquista** ». Après 7 siècles de présence, l'islam est chassée de la péninsule ibérique après la victoire des **souverains chrétiens** à Grenade (1492).

B. D'intenses échanges commerciaux

1. Jusqu'au **XI^e siècle**, le **commerce** en Méditerranée est aux mains des **Byzantins** et des **Arabes**. Avec les croisades, de **nouvelles routes commerciales** s'ouvrent. De nombreux **produits** sont échangés : bois et minerais partent d'Occident, soie et épices d'Orient.

2. À partir du **XII^e siècle**, certaines **villes italiennes** tirent avantage du commerce méditerranéen : Venise, Gênes ou Pise. Elles obtiennent le droit de créer des **comptoirs**, dans l'Empire byzantin, mais aussi dans les ports musulmans. **Venise**

obtient des avantages fiscaux qui lui permettent de se construire un véritable **empire maritime et commercial**.

C. Des échanges culturels entre les civilisations

1. En Méditerranée, les **échanges** favorisent la rencontre des civilisations et la naissance de cultures originales, comme les États latins d'Orient. Les œuvres des savants de l'Antiquité sont **traduites** en arabe et en latin. Les Arabes diffusent leurs connaissances en **mathématiques** (utilisation du chiffre zéro) et en **médecine**.

2. L'**Andalousie** ou la **Sicile** sont des lieux où les civilisations de la Méditerranée sont mêlées. La **tolérance** permet aux fidèles des différentes religions de vivre ensemble en paix. Les **œuvres d'art** réunissent les influences byzantines, arabes et occidentales.

Exercices p. 66

Doc p. 68

La plus belle des cités de la Sicile est la résidence de son roi ; les musulmans l'appellent la cité al-Madina et les chrétiens Palerme ; les musulmans y ont des mosquées, et des souks leur sont réservés. [...]

L'attitude du roi Guillaume¹ est vraiment extraordinaire. Il a une conduite parfaite envers les musulmans ; il leur confie des emplois ; il choisit parmi eux ses officiers et tous, ou presque tous, restent attachés à la foi de l'Islam. Le roi a pleine confiance dans les musulmans et se repose sur eux dans les affaires et pour l'essentiel, à tel point que l'intendant de sa cuisine est un musulman. [...]

Un autre trait extraordinaire que l'on rapporte de lui et qui est extraordinaire, c'est qu'il lit et écrit l'arabe.

Ibn Jubayr (géographe musulman), Voyages, 1184

¹ Guillaume I^{er}, roi de Sicile (1154-1166).